

BRAFA ART FAIR

BRAFA 2023 : Rencontre avec Nicolas de Liedekerke et Daniel Culot du bureau
Volume Architecture



BRAFA © Olivier Pirard

Cela fait 20 ans que vous travaillez en tant qu'architectes pour la BRAFA. Comment a démarré cette collaboration ?

NDL : Nous dessinions depuis plusieurs années les stands d'une galerie spécialisée en art tribal, et au moment où la Foire des Antiquaires de Belgique a décidé de passer du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles à Tour & Taxis, il fallait un architecte pour composer un look d'ensemble et comprendre les nouveaux volumes, et il nous a conseillé auprès de la BRAFA. On a proposé un projet qui a tout de suite plu alors que nous n'avions aucune expérience dans les foires.

DC : A l'époque, c'était vraiment un challenge parce que le quartier de Tour & Taxis n'avait pas bonne presse.

NDL : Il fallait aussi trouver la bonne manière de circuler, facilement, dans les allées. Ne pas privilégier tel ou tel stand, et utiliser l'espace avec ses hauts plafonds. Dès le début de cette aventure commune, Beatrix Bourdon nous a accordé toute sa confiance. C'est grâce à sa collaboration de tous les instants que tout cela a pu se réaliser, avec à la clef, chaque année, une belle réussite. Depuis 20 ans, Béatrix, Daniel et moi-même nous avons un dialogue très constructif. On peut parler de symbiose, je pense.

En quoi consiste votre travail sur la BRAFA ?

NDL : Il y a d'abord l'aspect pratique : que le plan avec la mise en place des stands soit accepté par la sécurité, par les pompiers. Ensuite, nous apportons un look qui doit quelque part faire le buzz, qui doit donner envie d'aller à cette foire et en faire un événement incontournable.

DC : Tout cela dans un budget relativement raisonnable (rires). Nous sommes un peu des metteurs en scène de spectacle. Ce qui est important, c'est la manière dont le visiteur va percevoir la Foire, du moment où il quitte sa voiture, jusqu'au moment où il découvre les stands, cela doit être une expérience prestigieuse.

NDL : La difficulté est de ne pas en faire trop. C'est avant tout une foire pour des exposants, le but est qu'ils puissent vendre leurs œuvres. Il y a une limite à ne pas dépasser. C'est un juste équilibre à trouver.

Pouvez-vous nous dire comment vous vous inspirez et comment vous parvenez à vous renouveler d'année en année ?

NDL : Nous nous imprégnons de ce que nous voyons, et de tout ce qui nous touche artistiquement. Nous suivons l'air du temps, notamment au niveau des couleurs. Avec la mondialisation, les influences se répandent instantanément.

DC : Pour moi les idées, ce sont les nuages qui passent dans le ciel et chaque créatif, consciemment ou inconsciemment, attrape ces nuages et en fait quelque chose de nouveau en les utilisant ou en les recomposant.

NDL : Nous discutons toujours d'abord du projet entre nous, puis vient ensuite la présentation à Beatrix Bourdon, et son apport de souhaits et de bonnes idées supplémentaires qui viennent enrichir le projet.

DC : Nous n'avons pas vraiment d'ego. Nous travaillons ensemble pour que le projet devienne meilleur. Que l'idée vienne de l'un ou de l'autre, ce n'est pas très important. Ce qui l'est, c'est la qualité du projet.

Avez-vous chacun 1 souvenir particulier de la Foire ?

NDL : Nous n'oublierons jamais le 17 janvier 2007 où la verrière s'est détachée à Tour & Taxis à cause d'une tempête. J'ai dû dire à Beatrix Bourdon : « *On va devoir fermer la Foire* ».

Heureusement, après une réparation éclair gérée par l'École de Cirque de Bruxelles, nous avons pu rouvrir la Foire et terminer sur un souvenir positif.

DC : J'ai quelques souvenirs de hall d'entrée particuliers, comme celui en forme de ventre de baleine réalisé avec des cordes. On avait mis du charbon au sol pour tout rendre plus lumineux. Grâce à cela, nous avons réussi à créer une ambiance lumineuse belle et un peu mystérieuse avec des moyens très simples.

L'édition 2023 a pour thématique l'Art nouveau. Vous avez rencontré Benjamin Zurstrassen, Conservateur du Musée Horta. Ensemble, avec Beatrix Bourdon, Managing Director de la BRAFA, vous avez choisi des dessins originaux de Victor Horta. A quoi vont-ils servir ?

NDL : Ces dessins vont servir à la création du tapis. On ne va pas faire de la Foire tout un ensemble Art nouveau, cela serait trop. Le but est de pouvoir montrer l'œuvre de Victor Horta d'une autre manière.

Se sent-on privilégié lorsque l'on a accès à ce genre de matériel ?

NDL : Comme nous sommes architectes, Victor Horta, c'est une icône. Lorsque l'on découvre ses dessins, on se rend compte qu'il dessinait extrêmement bien. Même si l'on n'aime pas tout, il y avait une qualité et une créativité telles que l'on ne peut qu'être impressionné.

DC : On sent qu'il avait un immense talent.

NDL : Le côté léger des dessins est vraiment dans l'air du temps. Quelque chose de frais, pas trop figé.

Pouvez-vous déjà nous donner quelques éléments concernant ce que l'on va pouvoir découvrir sur la Foire en termes de décoration ?

NDL : Comme cela fait 20 ans que l'on s'occupe de la Foire des Antiquaires, aujourd'hui rebaptisée BRAFA, nous nous amusons cette année à créer une composition nouvelle qui va s'inspirer d'un peu toutes nos créations réalisées sur cette période de 20 ans pour la BRAFA. Une sorte de rétrospective mais sans que cela se remarque....